

Le Chemin des Dames



Bienvenue au Moulin de Laffaux
Jardin de mémoire

Le Chemin des Dames

«Et le monde anxieux attendait de savoir si le petit sentier était enfin franchi». Ces quelques mots de l'écrivain Roland Dorgelès disent la place occupée par le Chemin des Dames dans la mémoire et les représentations de la Grande Guerre. A partir de la mi-septembre 1914 et jusqu'en octobre 1918, le "petit sentier" constitue une ligne de front, entre les vallées de l'Aisne au sud et de l'Ailette au nord. Mais il ne devient un lieu de combats connu de tous sous ce nom poétique de Chemin des Dames, qu'à partir de la grande offensive française du printemps 1917 ; une opération dont l'échec sanglant est un des facteurs déclencheurs des mutineries dans l'armée française en mai et juin 1917. Sur un parcours de 30 kilomètres, en lien avec la Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames, plusieurs sites aménagés permettent de découvrir et de comprendre l'histoire de ce lieu de mémoire.



- | | | |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ◆ Q.G. de Marquival (1944) ◆ Nécropole nationale française de Vauxaillon ◆ Monument caporal Trochu ◆ Eglise Art-déco ◆ Tombes des fusiliers marins ◆ Monument Real Del Sarte ◆ Monument des crapouillots ◆ Carrières de Fruty ◆ Stèle des fusiliers marins ◆ Tombe du commandant Demangeot ◆ Jardin du souvenir ◆ Fontaine Saint-Ouen ◆ Calvaire de Chavignon | <ul style="list-style-type: none"> ◆ Carrière du Montparnasse ◆ Nécropole nationale française de Vailly-sur-Aisne ◆ Cimetière militaire allemand de Aizy-Jouy ◆ Ruine du Fort de la Malmaison ◆ Cimetière militaire allemand de la Malmaison (2^e GM) ◆ Panorama de la Roÿère ◆ Chapelle Sainte-Berthe ◆ Cimetière militaires ◆ Monument du 2^e bataillon de chasseurs alpins ◆ Chapelle de Plancy-Courfalcon ◆ Cimetière militaire britannique de Vendresse-Beaulieu ◆ Cimetière militaires, chapelle mémorial ◆ Nécropole nationale française d'Deully | <ul style="list-style-type: none"> ◆ "Ici fut Ailles", monument au village disparu ◆ Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames ◆ Monument et ferme d'Hurtelise ◆ Abbaye de Vauxclair ◆ Monument des Basques ◆ Nécropole nationale française de Craonnel ◆ Plateau de Californie, sculpture de Haim Kern ◆ Tour observatoire du Chemin des Dames ◆ Arboretum du vieux Craonne, nouveau Craonne ◆ Nécropole nationale française de Pontavert ◆ Stèle Apollinaire ◆ Cimetière militaire britannique de la Ville-aux-Bois-les-Pontavert ◆ Monument des chars d'assaut, Cote 108 |
|---|---|---|

2.1 The Chemin des Dames

"And the world anxiously waited to know if the small path had finally been crossed". These few words written by Roland Dorgelès, a writer and soldier, testify to the importance of the Chemin des Dames in the collective memory and representations of the Great War. From mid-September 1914 to October 1918 the "small path" was a front line between the Aisne valley in the south and the Ailette in the north. But it did not become the combat zone known to everyone under the poetical name of Chemin des Dames until the great French offensive in the spring of 1917, the failed attack that resulted in huge losses and triggered mutinies in the French Army in May and June 1917. On a thirty-kilometre trail, linked with the museum of the Chemin des Dames located in the Caverne du Dragon, several sites help visitors to discover and understand the history of this place of memory.

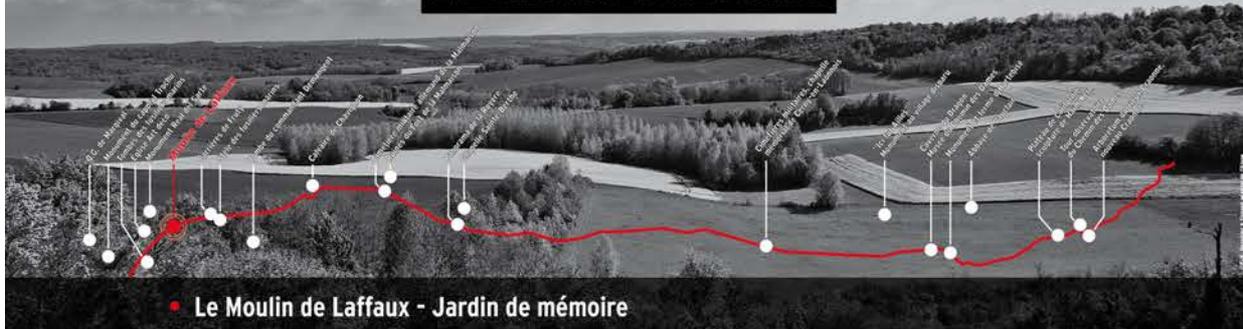
2.2 Der Chemin des Dames

„Und die ganze Welt wartete nur bange auf die Nachricht, dass der kleine Pfad endlich überschritten worden war.“ Diese wenigen Worte des Schriftstellers und Kämpfers Roland Dorgelès zeigen genau, welchen Platz der Chemin des Dames in der Erinnerung und den Darstellungen des Ersten Weltkrieges einnimmt. Ab Mitte September 1914 und bis Oktober 1918 bildet der „kleine Pfad“ die Frontlinie zwischen dem Tal der Aisne im Süden und dem Tal der Ailette im Norden. Aber erst ab der großen französischen Offensive im Frühjahr 1917 wird er unter dem poetischen Namen Chemin des Dames allen bekannt. Diese Kampfhandlung, die mit einer blutigen Niederlage endete, ist eine der Ursachen der Meutereien in der französischen Armee im Mai und Juni 1917. Auf einer Strecke von 30 Kilometern, an mehreren eingerichteten Standorten und ebenfalls in der Drachenhöhle, dem Museum des Chemin des Dames, ist es möglich, die Geschichte dieses Ortes des Gedenkens zu entdecken und besser zu verstehen.

 **Chemin des Dames**
www.chemindesdames.fr



Le Chemin des Dames



• Le Moulin de Laffaux - Jardin de mémoire

"Voyageur souviens-toi du Moulin de Laffaux"

En avril 1917 et en septembre 1918, le nom du Moulin de Laffaux résonne comme l'un des lieux les plus cités par les communiqués de guerre. Sa difficile reconquête en fait aussi un site emblématique de l'offensive lancée par le général Nivelle sur le Chemin des Dames. Entre 1920 et 1940, des associations d'anciens combattants investissent ce lieu en y érigeant des monuments commémoratifs.

En 1965 et 2007, la proximité immédiate de ce site historique avec la route nationale 2 entraîne un remaniement occasionné par le bouleversement des infrastructures routières. De nombreux monuments dissimulés dans les alentours du Moulin sont rapportés ici pour y être sauvegardés. Avec ces monuments entreposés sans réflexion particulière

ni explication à l'attention du public, l'aire du Moulin de Laffaux peine à devenir un lieu de mémoire clairement identifiable. L'aménagement de la voie rapide entre Soissons et Laon et une perception renouvelée des rapports entre histoire et mémoire, ouvrent d'autres perspectives. En réalisant ce jardin de mémoire, notre époque a voulu se souvenir d'un quatrain de l'un des plus grands poètes du 20^e siècle, Louis Aragon, qui a su donner par l'écriture une dimension mémorielle à ce lieu :

*"Créneaux de la mémoire ici nous accoudâmes
Nos désirs de vingt ans au ciel en porte-à-faux
Ce n'était pas l'amour mais le Chemin des Dames
Voyageur souviens-toi du moulin de Laffaux"*

Les Yeux d'Elsa, 1942



1



1. Planimétrie et état monumental aux environs de Laffaux, Leclercq-RED, (D'histoire et d'archéologie de la région)
2. Carte de Cassini (1750-1800), Archives départementales de la Somme
3. "Un autre versant du Laffaux", 1917, Photographie du SHP 815, (Laffaux, Jean-Daniel Dreyfus)
4. "Moulin de Laffaux, ancienne ligne", Photographie sur plaque de verre, Schœlcher, Jean-Daniel Dreyfus
5. "Remplacement route de Laffaux", Photographie sur plaque de verre, (Laffaux, Jean-Daniel Dreyfus)



3



4



5

EN Traveller, remember the Moulin de Laffaux

In 1917 and 1918 the Moulin de Laffaux was regularly mentioned in war communiqués. After it was recaptured with much difficulty it became emblematic of the 1917 French offensive on the Chemin des Dames. In the interwar years veterans' associations erected memorials on the site. In 1965 and 2007 it had to be redesigned due to road works on the N2. Several memorials which had been erected in the surroundings were then brought to the Moulin de Laffaux for preservation, but they were stored without thought or explanations. Nowadays the setting up of a garden of remembrance pays homage to a quatrain by Louis Aragon whose poem captures so well the memorial aspect of the place:

*"Crenels of memory here we leaned
Our young desires on the cantilever sky
It was not love but the Chemin des Dames
Traveller, remember the Moulin de Laffaux."*
(Les Yeux d'Elsa, 1942)

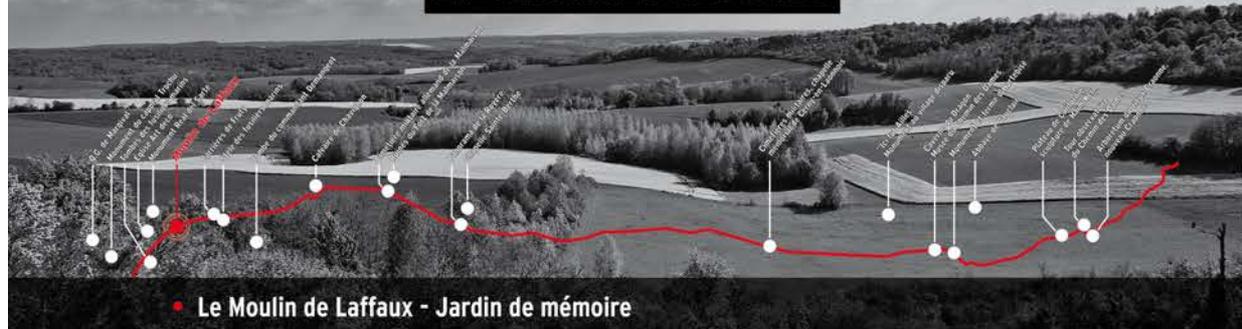
D Wanderer, gedenke der Moulin de Laffaux

1917 und 1918 wird in den Kriegsberichterstattungen die Moulin de Laffaux regelmäßig erwähnt. Zugleich wird dieser Ort durch seine schwierige Wiedereroberung zu einem Symbol der französischen Offensive von 1917 auf dem Chemin des Dames. Zwischen den zwei Weltkriegen werden hier von Heimkehrerverbänden Kriegerdenkmäler errichtet. Auf Grund von Straßenbauarbeiten für die Nationale 2 kommt es 1965 und 2007 zu erheblichen Veränderungen. Dabei werden zahlreiche Denkmäler aus der nächsten Umgebung zur Moulin de Laffaux gebracht und ohne besondere Überlegung und Erklärung dort abgestellt. Für uns heute steht der hier geschaffene Gedächtnishain in engem Zusammenhang zu einem Vierzeiler von Louis Aragon, der durch seine Poesie diesem Ort eine ganz besondere Dimension des Gedenkens verleiht.

*„Zinne des Gedenkens stützten sich hier die Wünsche
Von uns Zwanzigjährigen auf ragten dann frei zum Himmel
Die Liebe war es nicht sondern der Chemin des Dames
Wanderer gedenke der Moulin de Laffaux"*
(Les Yeux d'Elsa, 1942)



Le Chemin des Dames



• Le Moulin de Laffaux - Jardin de mémoire

Les combats de Laffaux en 1917 et 1918

À la veille de l'offensive de 1917, le Laffaux-Ecke (saillant de Laffaux) constitue un point fort des défenses allemandes, se trouvant à l'endroit où deux lignes du front se rejoignent. Une première attaque française, lancée le 7 avril pour tester les défenses allemandes, se solde par un échec. Le 16, les troupes françaises du 1^{er} corps d'armée colonial ne progressent pas plus. Au contraire, elles subissent de violentes contre-attaques qui les rejettent vers leurs tranchées de départ.

Il faut attendre l'attaque combinée des chars et de l'infanterie des 5 et 6 mai pour que cette position charnière cède enfin. Les 4^e, 9^e et 11^e cuirassiers à pied, appuyés par les chars du groupement Lefebvre (AS1, AS10, AS31) progressent au prix d'importantes pertes.

Laffaux, totalement anéanti, est repris, ainsi que le château de la Motte et les abords ouest des carrières de Fruty. Ce n'est pourtant qu'après le 23 octobre et la bataille de la Malmaison que l'ensemble du plateau est reconquis. Les Allemands se replient alors plus au nord, dans la vallée de l'Ailette.

En 1918, Laffaux est l'objet de nouveaux combats. Après s'être repliés vers le nord en évacuant la poche de Château-Thierry, les Allemands sont talonnés par les alliés. C'est aux fantassins des 3^e et 165^e régiments d'infanterie et aux fusiliers-marins qu'échoit la difficile tâche de les déloger d'un secteur qu'ils connaissent parfaitement. Des assauts extrêmement meurtriers se poursuivent jusqu'au 24 septembre.



1. Char de 18C2. Derrière devant le char en fermet, le saillant des tranchées de la Motte à l'ouest du cratère de Berry au début de la nuit du 16 avril 1917 (Général de la Motte, collection de la Motte).
2. Char français (18C2) à l'ouest de Laffaux, 1917 (Archives militaires de la France).
3. Deux officiers allemands et deux soldats des chars allemands à l'ouest de Laffaux, 1917 (Photo de la Motte, collection de la Motte).
4. Le saillant de la Motte au début de la nuit du 16 avril 1917 (Général de la Motte, collection de la Motte).
5. Carte d'Etat major indiquant les positions françaises (bleu) et les positions allemandes (rouge) en juin 1917 (Général de la Motte, collection de la Motte).
6. Char de 18C2 devant le cratère de la Motte au début de la nuit du 16 avril 1917 (Général de la Motte, collection de la Motte).

EN Fighting in Laffaux in 1917 and 1918

On the eve of the 1917 offensive the Laffaux-Ecke was a stronghold for German defences. Two front lines joined here. First on April 7th and then on April 16th the French troops of the 1st Colonial Army Corps were held in check.

Suffering very heavy losses, French troops did not take complete control of Laffaux before May 5th and 6th, when the tanks of Lefebvre and the infantry (4th, 9th, 11th cuirassiers) led a joint attack. The whole plateau was not recaptured until the battle of Malmaison at the end of October 1917. The Germans then retreated to the Ailette valley.

Fighting resumed in Laffaux in 1918. After evacuating the Château-Thierry pocket, the Germans were hounded by the Allied forces. Until September 24th soldiers of the 3rd and 165th infantry regiments and marine fusiliers launched deadly assaults to recapture territory that the Germans were very familiar with.

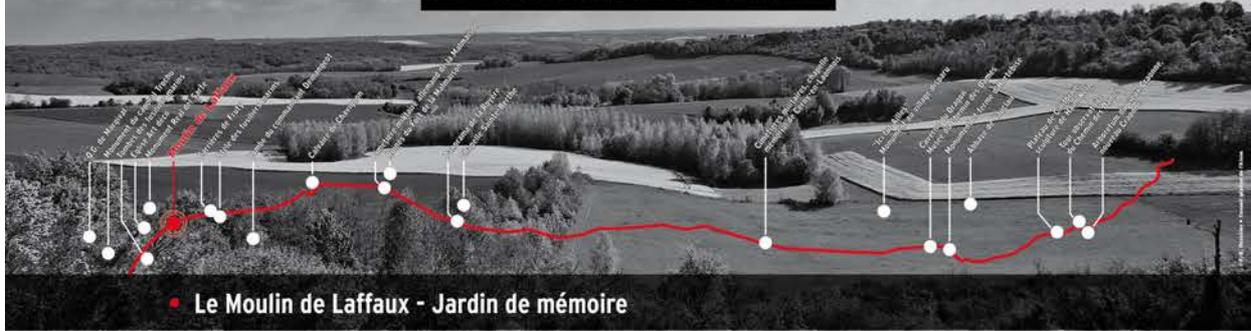
D Die Kämpfe um Laffaux von 1917 und 1918

Vor der Offensive von 1917 ist die Laffaux-Ecke ein besonders wichtiger Punkt der deutschen Verteidigung. Hier laufen zwei Frontlinien zusammen. Ein erstes Mal am 7. April, dann vor allem am 16. April, werden die französischen Truppen des 1. Korps des Kolonialheeres in Schach gehalten. Erst durch den gemeinsamen Angriff der Panzergruppe Lefebvre und der Infanterie (4., 9., 11.). Regiment der Kürassiere zu Fuß) vom 5. und 6. Mai kann dieser Angelpunkt der Front unter großen Verlusten eingenommen werden. Das gesamte Plateau wird jedoch erst Ende Oktober 1917 in der Schlacht von Malmaison zurückerobert. Daraufhin ziehen sich die Deutschen ins Ailette-tal zurück.

1918 ist Laffaux erneut Ziel von Kämpfen. Nachdem der Kessel von Château-Thierry geräumt worden ist, werden die Deutschen von den Alliierten verfolgt. Die Infanteristen des 3. und 165. Infanterieregiments und die Marineinfanteristen erobern in äußerst blutigen Angriffen bis zum 24. September einen Sektor, den die Deutschen nur zu gut kannten.



Le Chemin des Dames



• Le Moulin de Laffaux - Jardin de mémoire

Laffaux village-mémoire

Le déclenchement de l'offensive du 16 avril 1917 signe l'arrêt de mort du village de Laffaux. La localité subit de terribles bombardements dus au pilonnage de l'artillerie française. Après la guerre, cette localité est bien selon les mots de Roland Dorgelès, un "pays aplati [où] le pilon de la guerre [a] tout enfoncé dans le sol."

Le retour des habitants en ces contrées dévastées est synonyme de précarité et dénuement. Ils occupent les ruines ou les abris de soldats encore debout. Dans les années 1920 débute cependant une première reconstruction dans les ruines de l'ancien village. Des habitations provisoires sont dressées là où les habitants sont parvenus à déblayer gravats et engins de guerre. Des commerces, des cafés et un semblant de vie économique renaissent au milieu des ruines.

Grâce aux coopératives de reconstruction - groupements de sinistrés destinés à lutter contre les fraudes d'entrepreneurs véreux - on songe à reconstruire à partir de 1925. Une étude menée par Larc, ingénieur des Mines, établit pourtant que la "reconstitution" du village à son emplacement originel s'avère impossible.

De ce fait, Laffaux devient un des rares villages soissonnais reconstruit sur le plateau. Il bénéficie du parrainage de Cholon, un quartier de Saïgon (Ho Chi Minh Ville) qui finance l'édification du château d'eau proche de ce jardin. La commune se souviendra des dons reçus, en donnant à la place du village et à certaines rues des noms qui évoquent l'Indochine.



1. Ancien village de Laffaux - 1916. Archives départementales de l'Aisne.
 2. Soldats allemands en 1918 à Laffaux - 1918. Archives départementales de l'Aisne.
 3. "Maison Caserné" dans le village de Laffaux reconstruit - Année 1920. Archives municipales de Laffaux.
 4. Café du Moulin de Laffaux - Année 1923. Le musée municipal de Laffaux.
 5. Laffaux et parrainage de la ville de Cholon en Indochine pour le village de Laffaux - 1924. Archives municipales de Laffaux.

Remembering the war in Laffaux

The offensive on 16th April 1917 proved deadly for Laffaux. Set on a slope and occupied by the Germans the village was destroyed by French artillery. After the war the village was, in the words of Roland Dorgelès, "a flattened country where the pounding of the war has sunk everything into the ground". In the 1920s temporary dwellings were erected where the inhabitants managed to clear the rubble and remains of the war. Shops and a semblance of economic activity rose amidst the ruins.

Thanks to reconstruction cooperatives - groups of disaster-stricken citizens - the rebuilding of the whole village was considered in 1925. But the "reconstitution" of the village on its original site proved impossible so Laffaux was rebuilt on the plateau. Cholon, a district of Saigon, sponsored the reconstruction and financed the building of the water tower. In honour of the donors the village square and several streets were given names referring to Indochina.

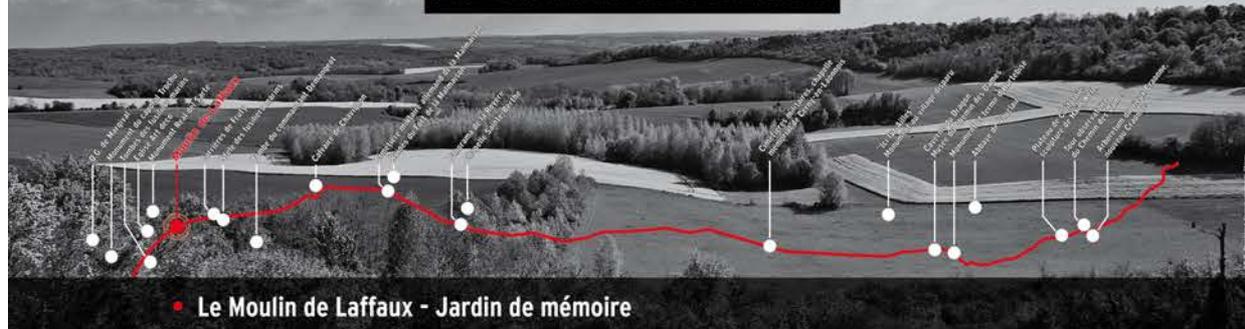
Laffaux, ein Dorf des Gedenkens

Für Laffaux bedeutet die Offensive vom 16. April 1917 das Todesurteil. Als deutsche Stellung wird die am Hang erbaute Ortschaft von der französischen Artillerie zerstört. Nach dem Krieg ist das Dorf, wie Roland Dorgelès es sagt, „ein dem Erdboden gleichgemachter Ort, wo der Kriegshammer alles in die Erde gestampft hat.“ In den 20er Jahren werden da, wo die Einwohner Schutt und Trümmer vom Krieg abräumen konnten, provisorische Unterkünfte erbaut. Mitten in den Ruinen entstehen Läden und es wird so etwas wie Handel betrieben.

Durch die Schaffung von Wiederaufbaugenossenschaften - ein Zusammenschluss von Kriegsgeschädigten - kann man ab 1925 einen gesamten Wiederaufbaus angehen. Aber die "Rekonstruktion" des Dorfes an seinem ursprünglichen Platz stellt sich als unmöglich heraus. Aus diesem Grund wird Laffaux auf dem Plateau neu gebaut. Cholon, ein Stadtviertel von Saigon, unterstützt durch seine Patenschaft den Bau des Wasserturms. Zur Erinnerung an die erhaltenen Spenden bekommen der Dorfplatz und einige Straßen Namen, die man mit Indochina verbindet.



Le Chemin des Dames



• Le Moulin de Laffaux - Jardin de mémoire

Autres sites commémoratifs

Village-mémoire, Laffaux l'est à plus d'un titre. Si les traces de la guerre sont peu visibles à l'emplacement de l'ancien village, certains sites disséminés sur le territoire communal rappellent combien Laffaux entretient de solides liens avec son passé.

Dans un élégant style architectural Art-déco, l'église renferme des plaques commémoratives offertes par les différentes unités militaires venues en pèlerinage pour honorer leurs morts. Ces cérémonies étaient souvent précédées d'un office religieux. Après avoir rendu hommage aux camarades "morts au champ d'honneur" devant les monuments, les vétérans partageaient leurs souvenirs autour d'un repas convivial.

Un lieu proche de Laffaux maintient quelques-unes de ces traditions. Les abords de la carrière de Fruty ont été réaménagés et un nouvel espace commémoratif a vu le jour en 2006. Tous les ans depuis 1938, en septembre, les marins viennent se recueillir en face de la stèle des fusiliers-marins. Deux tombes de fusiliers, situées au lieu-dit de Vauveny, sont alors également honorées.

Ici et là, au détour d'une rue du village, ont été érigés des monuments familiaux. Ainsi en est-il pour celui dédié à la mémoire du cuirassier Serge Réal del Sarthe, frère du célèbre sculpteur, ou celui du sous-lieutenant René Trochu. La sœur de ce dernier avait pu en 1980 se "faire conduire à Laffaux sur cette terre qui conserve les restes de [son] cher frère disparu en 1917", à l'endroit même où leur mère avait fait dresser un petit monument.



1. Plaque indiquant les régiments français ayant combattu au Moulin de Laffaux, dans l'église de Laffaux. [Col. part.]
2. Carte postale du monument au régiment de cuirassier à son emplacement d'origine près du Moulin de Laffaux. [CC02]
3. Fusiliers marins engagés en septembre 1938 près du Moulin de Laffaux. (Un d'eux mourut au combat. [Collection Amicale des marins et marins anciens combattants de Laffaux])
4. Monument Réal del Sarthe à Laffaux. [Col. part.]
5. Monument Trochu à Laffaux. [Col. part.]
6. Cérémonie au monument des Fusiliers marins - septembre 2008. [Collection Amicale des marins et marins anciens combattants de Laffaux]
7. Cérémonie au monument des Fusiliers marins - septembre 2013. [Collection Amicale des marins et marins anciens combattants de Laffaux]

Other commemorative sites

Traces of the war are scarcely visible where the former village used to be located but some sites on local council land testify to the close links that Laffaux maintains with its past.

The Art Deco church contains memorial plaques presented by military units which, after the war, organized pilgrimages to honour their dead and share memories. A site close to Laffaux keeps the tradition. Near the quarry in Fruty every year since 1938 soldiers have been coming in September to meditate in front of the monument dedicated to marine fusiliers and at two graves in Vauveny. Here and there private memorials were erected in the village streets. Like the one dedicated to the memory of cuirassier Serge Réal del Sarthe, brother of the famous sculptor, or the one dedicated to second lieutenant René Trochu. His mother had the memorial erected and in 1980 his sister "was taken to the ground that preserves the remains of her dear brother who went missing in 1917".

Andere Gedenkstätten

Auch wenn da, wo das ehemalige Dorf stand, kaum noch Spuren des Krieges zu erkennen sind, zeigen manche Stätten auf dem Gemeindegebiet die Verbundenheit von Laffaux mit der Vergangenheit.

In der Kirche im Art déco-Stil befinden sich Gedenkplatten, die von militärischen Verbänden gestiftet wurden. Nach dem Krieg gedachten diese ihrer Toten auf Wallfahrten, die zugleich Huldigung bedeuteten und gemeinsame Erinnerungen weckten. Ein Ort ganz in der Nähe von Laffaux hält diese Tradition noch wach. Beim Steinbruch von Fruty versammeln sich seit 1938 jedes Jahr im September Marinetruppen am Gedenkstein für die Marineinfanteristen und an zwei Gräbern an dem Ort namens Vauveny. Hier und da, um eine Straßenecke im Dorf, wurden von Familien Gedenksteine errichtet. Einer davon z.B. ist dem Kürassier Serge Real del Sarthe, dem Bruder des Bildhauers, gewidmet, ein anderer dem Leutnant René Trochu. Seine Schwester konnte sich 1980 noch "bis zu diesem Stück Erde bringen lassen, das die Überreste (ihres) lieben, 1917 gefallenen Bruders birgt", dorthin wo ihre Mutter ein Grabmal hatte setzen lassen.



Monument national des crapouillots

Conçu et réalisé par un ancien artilleur de tranchée, Marcel Loyau, ce monument inauguré en 1933, commémore une arme vouée à disparaître une fois l'armistice signé. Lors du défilé de la Victoire du 14 juillet 1919, les servants de cette arme ne furent d'ailleurs pas invités à défilé aux côtés de leurs camarades fantassins et artilleurs.



Imposant tant par sa taille que par son motif reprenant la torpille lancée par les mortiers de tranchée, ce monument n'en est pas pour autant moins vulnérable. Il est foudroyé en juin 2007. Presque entièrement détruit, il ne retrouve sa forme originelle qu'après une complète restauration achevée en 2012 par le Souvenir français, avec le soutien financier de l'État et du Conseil général de l'Aisne. Il est alors déplacé de quelques dizaines de mètres pour être à nouveau visible de la route reliant Laon à Soissons. Ce monument a été inauguré une troisième fois en 2014.



1. Construction du monument des crapouillots - 1933. [Archives départementales de l'Aisne]
2. Centre d'instruction des artilleurs de tranchée, surnommés "crapouillots" en référence au tir de mortier comparé au saut du crapaud. [Col. part.]
3. Inauguration du monument des crapouillots - 24 septembre 1933. [Archives départementales de l'Aisne]
4. Le monument des crapouillots foudroyé - 2007. [Col. part.]
5. Le monument des crapouillots lors de sa reconstruction - 2012. [Col. part.]

EN The monument to the crapouillots

Designed and built by Marcel Loyau, a former trench artilleryman, the monument commemorates a weapon that was to disappear after the armistice had been signed. Indeed, trench mortar crews were not invited to participate in the Victory parade on July 14th, 1919 with their comrades in arms infantrymen and artillerymen. Almost entirely destroyed by lightning in June 2007, the monument to the crapouillots was completely restored in 2012, at the initiative of its owner, le Souvenir Français, with financial support from the French government and the Aisne Conseil Général. It was then moved a few yards away so as to be visible from the Laon-Soissons road. The monument was inaugurated for the third time in 2014.

D Das Denkmal der Crapouillots

Dieses Denkmal, das von Marcel Loyau, einem ehemaligen Schützengrabenartilleristen, entworfen und gebaut wurde, erinnert an eine Waffe, die nach dem Waffenstillstand in Vergessenheit geraten sollte. Außerdem wurden die Bedienungsmannschaften dieser Waffe nicht aufgefordert, gemeinsam mit ihren Kameraden der Infanterie und der Artillerie am 14. Juli 1919 am Aufmarsch der Siegertruppen teilzunehmen. Das Denkmal der Crapouillots (Minenwerfer), im Juni 2007 durch Blitzschlag fast völlig zerstört, wurde auf Initiative seines Eigentümers, des Souvenir français, und mit finanzieller Unterstützung des französischen Staats und des Conseil général des Départements Aisne bis 2012 einer völligen Restaurierung unterzogen. Bei dieser Gelegenheit wurde es um einige Dutzend Meter versetzt, damit es von der Straße von Laon nach Soissons wieder zu sehen ist. Dieses Denkmal wurde im Jahr 2014 zum dritten Mal eingeweiht."



Monument du général Estienne

Monument dédié à la mémoire du premier commandant de l'artillerie d'assaut, le général Estienne, et aux combats de chars des 5 et 6 mai 1917.

Laffaux et son Moulin connaissent alors le second engagement français de blindés de la Grande Guerre. Son succès relatif conforte la confiance du haut commandement pour cette arme dont l'efficacité s'avérera décisive en 1918.

Références, signature et nomenclature.

Monument des Cuirassiers

Inauguré le 9 juin 1924, il se trouvait à l'origine en face de la ferme de la Motte située à quelques centaines de mètres de ce jardin de mémoire.

Il commémore la prise de cette ferme par trois unités de la division provisoire Brécard :
les 4^e, 9^e et 11^e Cuirassiers.

Références, signature et nomenclature.

Monument des Sténographes

Inaugurée le 23 juillet 1922, cette stèle est la plus ancienne de cette aire.

Elle est dédiée à la mémoire d'une corporation de métier, celle des secrétaires sténographes "morts pour la Patrie".

Références, signature et nomenclature.

Monument des officiers cuirassiers

Monument familial collectif érigé au Moulin depuis son origine. Il date probablement de 1922 ou 1923. Une photographie datée atteste son existence avant 1925. Sa dédicace rend hommage tant aux officiers qu'aux soldats tombés sous leurs ordres.

Références, signature et nomenclature.

Monument Damez

Monument familial dédié à la mémoire du sergent pilote Georges Damez.

A l'origine, en 1921, ce monument se trouvait à quelques kilomètres de ce jardin, à proximité de la ferme des Vaurains.

La dédicace évoque les circonstances de la mort de cet aviateur.

Références, signature et nomenclature.

Monument Dupouy

Monument familial dédié à la mémoire d'Henri Dupouy du 7^e Régiment d'infanterie coloniale.

A l'origine, cette stèle se trouvait au bord de la route de Neuville-sous-Margival, à proximité de l'endroit où ce soldat est tombé.

Références, signature et nomenclature.

Monument Thiriez

Monument dédié à la mémoire du cuirassier
Maurice Thiriez tué à Laffaux.

L'emplacement originel de ce monument se trouvait
au bord de la route de Pinon.

Comme pour tous les monuments érigés à la mémoire
des soldats du 9^e Cuirassiers, la dédicace a ici une forte
connotation religieuse.

Références, signature et nomenclature.